

par où les volailles passent leur tête, on met un petit auge destiné à contenir la nourriture et l'eau.

Il va sans dire que les boîtes doivent être placées de manière à ce que les déjections des oiseaux puissent tomber par terre, et il faut enlever ces dernières chaque matin avec soin.

J. C. CHAPAIS.

Traite sur l'élevage.

Seriez-vous assez bon de me dire où je trouverais le meilleur traité pour l'élevage des bêtes à cornes.

Votre très-dévoué, OI. S.

RÉPONSE.—Demandez à M. J. A. Langlais, libraire, Saint-Roch, Québec, le traité d'élevage, etc., du Dr Couture, M. V., prix 50c.

Séchage du tabac.

Monsieur le Major Ed. Paul, de Sainte-Anne de Sorel, nous adresse une lettre dont les extraits suivants pourront être utiles à nos lecteurs.

Monsieur le rédacteur,—Je me permets de vous dire un mot à propos de la manière de faire sécher le tabac avec avantage.

Un excellent moyen, c'est de détacher les feuilles. Une fois détachées, elles n'attirent plus la sève du tronc et séchent beaucoup plus vite. Ensuite, au moyen d'une aiguille et d'un gros fil, on enfle les feuilles par douzaine et on les pend, autant que possible, là où la chaleur d'un poêle peut pénétrer.

L'été étant très court et l'automne généralement frais, cette manière d'attacher par petits paquets le tabac et de le faire ainsi sécher est très avantageuse. C'est le meilleur moyen de faire sécher le tabac plus vite, de lui donner une excellente couleur, et de le rendre agréable à fumer.

Je cultive moi-même du tabac appelé : "le PARFUM," et qui vient d'Italie, et c'est comme cela que je le fais sécher.

Je suis, Monsieur le rédacteur,
EDOUARD PAUL,
Sainte-Anne de Sorel.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de St-Agapt de Beauvillage, 27 Nov. 1884.

Depuis notre dernier rapport nous avons eu deux conférences par des messieurs qui sont venus gratuitement encourager nos efforts.

M. Roy, du département de l'agriculture, nous a donné une lecture très instructive et très élaborée sur le soin à donner aux animaux. Pendant plus d'une heure il nous a parlé avec cette facilité et cette clarté qui dénote des connaissances très étendues sur ce sujet si important.

Dimanche dernier, M. J. C. Chapais, rédacteur du "Journal d'Agriculture," est venu nous donner une conférence très instructive sur la culture des arbres. Malgré ses fatigues et ses nombreuses occupations, ce véritable ami de la cause agricole, n'a pas reculé devant un long voyage pour venir, par ses bonnes paroles et par sa démarche, stimuler l'ardeur de nos braves cultivateurs qui veulent améliorer leur sort et qui ne demandent qu'à s'instruire.

Pendant une heure et demie M. Chapais nous a tenus sous le charme de sa parole facile et convaincue. Par ses réparties fines, il a su amuser tout en instruisant.

M. Chapais nous a parlé de la transplantation des arbres, puis il nous a démontré l'avantage de la culture des arbres fruitiers. Il nous a enseigné le moyen de combattre et de détruire les insectes nuisibles à nos arbres fruitiers.

Ce monsieur a terminé sa conférence en donnant des conseils pratiques sur la manière de cultiver en général. Comme toujours la paroisse toute entière assiste à ces conférences qui font tant de

bien. Hélas ! quand donc aurons-nous des conférenciers pour soutenir l'activité de nos cercles ? Oui, personne pourra le nier ; nos gens aiment ces réunions, ils ne se lassent point d'attendre ces conférenciers habiles qui viennent mettre à la portée de toutes les intelligences le fruit de leurs études.

Nous avons vu par les journaux qu'à la Convention de la Société de l'Industrie Laitière, tenue à Saint-Hyacinthe, il a été fortement question des conférenciers et des cercles agricoles. L'assemblée, à l'unanimité a passé des résolutions demandant au gouvernement de soutenir les cercles agricoles par des conférenciers habiles.

Des agronomes et des cultivateurs distingués de toutes les parties de la Province ont appuyé fortement ces résolutions.

Nous avons vu avec plaisir un député distingué par ses talents, son intelligence et son patriotisme approuver les efforts faits depuis quelques années pour améliorer notre agriculture.

Nous osons donc espérer que le gouvernement se rendra enfin à notre juste demande. C'est alors seulement que le succès des cercles sera assuré et que leur marche deviendra facile.

OCT. MONTMAYN, secrétaire.

Cercle agricole de Saint-Augustin.—Le cercle agricole de Saint-Augustin, comté de Portneuf, a eu, dimanche soir, le 23 courant, la bonne fortune d'entendre le colonel Rhodes qui, sur une invitation du président du cercle, M. Aug. Bourbeau, a eu la complaisance de se rendre à cette invitation.

L'habile conférencier a su, par le charme de son entretien, tenir suspendu à ses lèvres, pendant plus d'une heure et demie un nombreux auditoire qui l'a applaudi à plusieurs reprises, et il a débuté par un préambule parsemé de réflexions philosophiques sur l'importance et les jouissances de la vie agricole ; puis il a traité longuement de l'élevage et du traitement des vaches et des porcs, en donnant la préférence aux races de Jersey, de Guernesey et surtout à la race canadienne qui leur ressemble beaucoup. Quant à l'élevage des porcs, il a conseillé surtout la race Berkshire, puis il a traité la question des engrais, leurs variétés, leur conservation et les moyens de les augmenter ; toutes choses éminemment pratiques et de nature à produire beaucoup de bien.

C'est un bel exemple de dévouement et d'amour du bien public, pour bien d'autres agronomes distingués, que celui donné avec tant de désintéressement par un homme de la position du colonel Rhodes, qui sait toujours faire les choses royalement. Non content de prodiguer ses peines et son talent, il a distribué, après la séance, aux principaux amateurs, une quantité de tiges et de fleurs qu'il venait de recueillir de ses serres.

Inutile d'ajouter que de chaleureux remerciements lui ont été votés. Son ami et compagnon de voyage, M. Farnigs, a aussi ajouté des remarques fort judicieuses sur les moyens les plus faciles de détruire et ramasser le chiendent et la manière d'opérer pour l'utiliser à la confection des engrais.

Tout le monde est bien d'avis que des conférences comme celle-ci, répétées et répandues dans toute la Province seraient infiniment plus de bien, régénéreraient notre agriculture bien plus promptement que tous les rouages mis en action jusqu'à ce jour.

(Courrier du Canada). AGRICOLA.

Nous sommes heureux de voir nos idées sur la vache canadienne corroborées par ce nouveau témoignage. Le mérite finit toujours par percer et avant longtemps tous nos agronomes seront convaincus que la vache canadienne est la vache qu'il faut au cultivateur canadien. (REV.)

Cercle agricole No. 2, de Saint-Jacques.—"Le cercle agricole No. 2 de la paroisse de Saint-Jacques de l'Acadian ayant, à sa séance du trente et un août dernier, pris connaissance et sérieusement discuté les résolutions émanées du cercle agricole No. 1 de la dite paroisse de Saint-Jacques de l'Acadian,—lesquelles résolutions ont été publiées dans ce journal au mois d'août dernier, les approuve intégralement. Comme son frère local, il formule l'espérance que tous les cercles agricoles de la Pro-